



# Lutte biologique contre *Helicoverpa armigera* du cotonnier au Mali



Tinamoud Cissé<sup>1</sup>, Mamoutou Togola<sup>2</sup> Bouba Traore<sup>3</sup>

, <sup>1</sup> Entomologiste Programme Coton, CRRA-Sotuba-IER-Mali [tinamoud@gmail.com](mailto:tinamoud@gmail.com); <sup>3</sup> Agronome Systèmes de culture Programme Coton, SRA NTarla, IER-Mali, [boubasiditraore@yahoo.fr](mailto:boubasiditraore@yahoo.fr); <sup>2</sup> Entomologiste Programme Coton, CRRA-Sikasso, IER-Mali, [ogola.mamoutou@yahoo.fr](mailto:ogola.mamoutou@yahoo.fr);

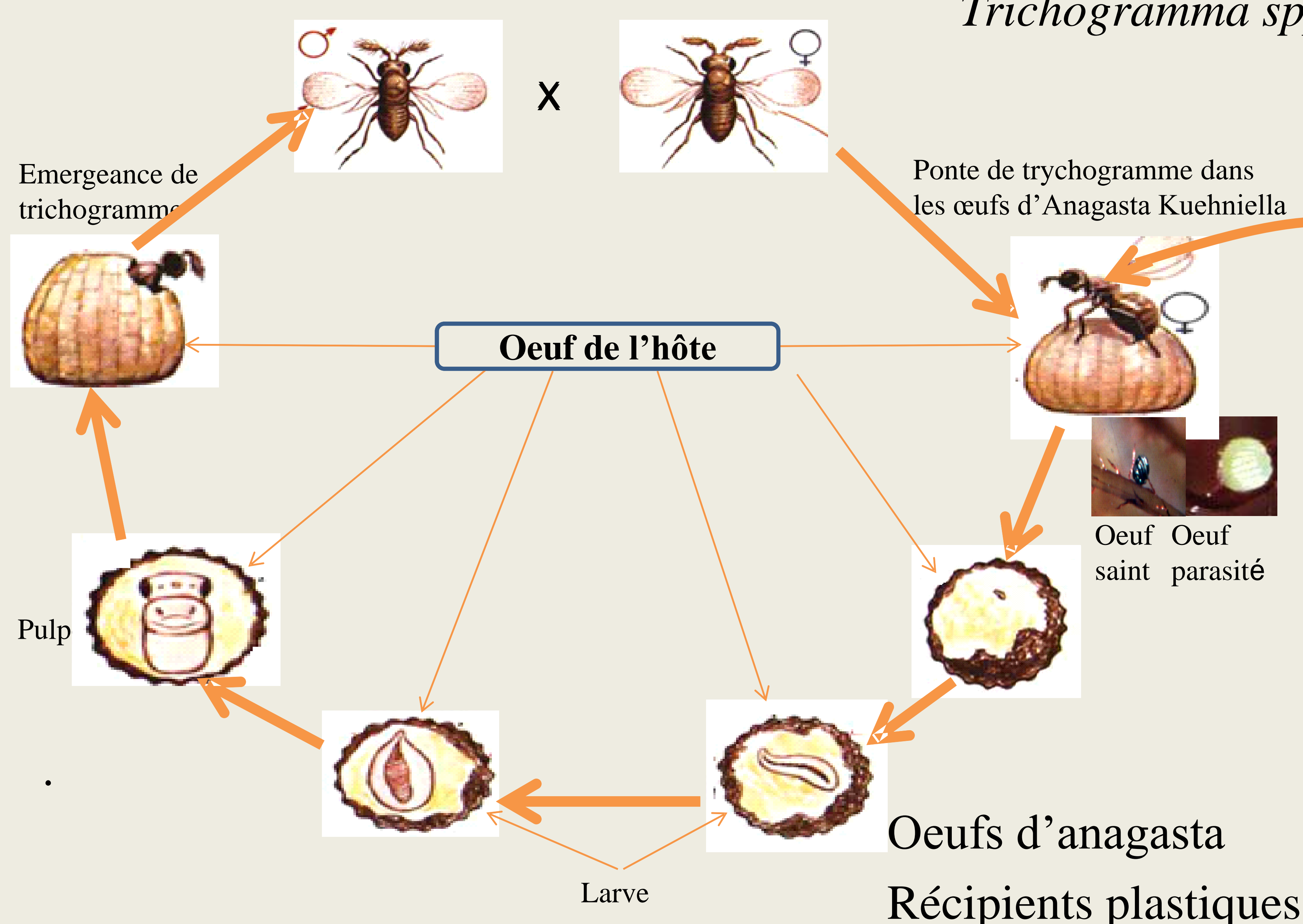
## Contexte et objectifs

La chenille *Helicoverpa armigera* est le ravageur le plus dangereux des cultures. Elle est présente dans toutes les cultures et provoque beaucoup de dommages pour la production des aliments et plus particulièrement dans les cultures industrielles comme le coton. Il existe au Mali, des méthodes alternatives de lutte contre les principaux ravageurs qui sont aujourd'hui timidement appliquées par les producteurs. La méthode de lutte la plus répandue est l'utilisation de produits chimiques. Malheureusement de nos jours on observe un début résistance des chenilles aux insecticides.

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'impact environnemental et économique de l'utilisation de *Trichogramma spp.* dans lutte contre *Helicoverpa armigera* dans la culture de coton.

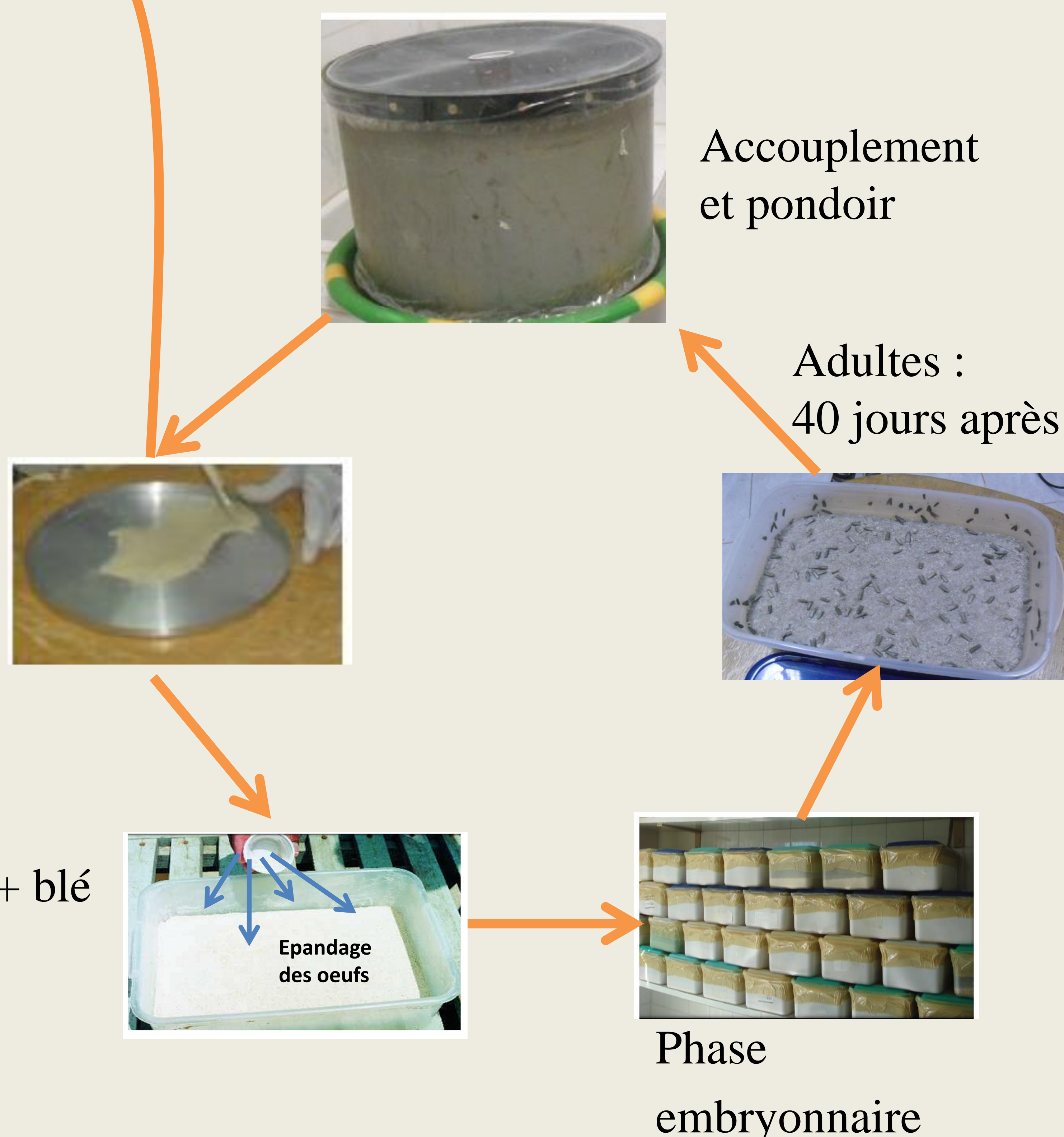
## Approche de multiplication

Cycle de reproduction du trichogramme



Notre approche consiste à faire la production en masse de l'hôte afin d'obtenir une grande quantité d'œufs pour la production en masse de *Trichogramma spp.*

Multiplication d'anagasta Kuehniella



## Lachée au champ

Les parasitoïdes sont libérés à chaque semaine à partir l'émergence de l'insecte dans le champ. Un effectif de 100 000 œufs est distribué dans 15 points par hectare.

Farine de maïs + blé  
Levure de bière

Si 60% des échantillons d'œufs de lépidoptère sont parasités par les *Trichogrammes* alors la lutte chimique n'est pas nécessaire.